

8 septembre 2006



**Institut du Renseignement
Centre d'Etudes du Terrorisme**

Le Hezbollah comme bras stratégique de l'Iran



**Le dirigeant du Hezbollah Hassan Nasrallah et le Président iranien Ahmadinejad
(Agence de Presse Iranienne ISNA, 1^{er} août 2005)**

Aperçu général

⊗ Cet article traite de la place du Hezbollah dans la stratégie iranienne et de l'importante aide apportée par Téhéran à l'organisation depuis sa fondation, il y a 24 ans. Le Hezbollah, et la communauté chiite à partir de laquelle il a émergé, sont le seul exemple probant du succès de l'exportation de la révolution islamique. Le Hezbollah permet également à l'Iran de réaliser ses desseins d'hégémonie régionale et de lutte contre Israël et l'Occident.

⊗ Le soutien massif apporté par l'Iran et son allié la Syrie au Hezbollah depuis sa fondation s'est accru au cours des six dernières années, faisant de l'organisation un groupe terroriste aux capacités militaires et politiques, mais également le **bastion de l'Iran au cœur du monde arabe**. Les capacités du Hezbollah, bien supérieures à celles d'une simple organisation terroriste, représentent une **menace réelle pour la population israélienne**, comme l'a prouvé la seconde guerre du Liban (qui **a eu lieu plus tôt que ne l'avaient prévu Téhéran et Damas**). La présence de ce bastion au Liban permet à l'Iran d'exercer une influence culturelle et politique, d'augmenter son hégémonie régionale et de recourir au terrorisme contre Israël sans implication directe. De plus, et voire plus important encore, cela procure à l'Iran l'**option militaire d'attaquer Israël et de déstabiliser la région durant une crise** (par exemple, en réponse à une attaque contre ses installations nucléaires).

⊗ La seconde guerre du Liban a **affaibli** les capacités militaires du Hezbollah et son pouvoir politique au Liban. Toutefois, l'organisation **n'a pas été défaite** et ses capacités peuvent être **réhabilitées**. Ainsi, l'Iran et son allié, la Syrie, devraient s'efforcer de rénover les capacités de l'organisation, notamment en transférant des armes depuis la Syrie en dépit de l'embargo imposé sur les transferts d'armes au Hezbollah. En parallèle, l'Iran devrait utiliser le Hezbollah pour verser d'importantes sommes d'argent à la reconstruction du Liban et offrir des compensations aux résidents locaux (à majorité chiite) touchés par la guerre.

⊗ **Du point de vue israélien, le régime islamique iranien présente un danger pour l'existence de l'Etat hébreu. L'idéologie opiniâtre mêlée aux appels publics à la destruction de l'Etat d'Israël, ainsi que les tentatives de Téhéran d'acquérir des capacités nucléaires non conventionnelles** représentent une menace pour les intérêts américains et occidentaux dans le Golfe persique et le Moyen-Orient en général. Toutefois, de même que la communauté internationale, la plupart des pays du monde arabo-musulman redoutent les menaces iraniennes.

⊗ Pour ces raisons, l'Etat d'Israël et la communauté internationale dans son ensemble doivent s'efforcer d'empêcher le Hezbollah de rebâtir ses capacités stratégiques, dans le cadre d'une lutte globale contre la menace iranienne et son bastion au Liban.

⊗ **Cet article contient les chapitres suivants :**

- ✓ Exporter la révolution islamique
- ✓ La création du Hezbollah par l'Iran durant la guerre du Liban, 1982-1985
- ✓ Renforcer le Hezbollah après la guerre du Liban
- ✓ Aide et soutien iranien au Hezbollah
 - 1) Aperçu général
 - 2) Exporter l'idéologie iranienne
 - 3) Fourniture massive d'armes
 - 4) Transfert d'armes au Liban
 - 5) Entraînement des membres du Hezbollah
 - 6) Superviser la création de la force militaire du Hezbollah et préparation en vue d'une possible confrontation avec Israël
 - 7) Le financement du Hezbollah
 - 8) Les dégâts causés à l'infrastructure du Hezbollah durant la guerre
- ✓ E. Résumé et conclusions

Qui se rassemble s'assemble...



Le dirigeant du Hezbollah Hassan Nasrallah étreint le Président iranien Ahmadinejad pendant une visite en Iran (Agence de Presse Iranienne ISNA, 1^{er} août 2005)

Exporter la révolution islamique

⊙ Le désir d'exporter la révolution islamique dans le reste du monde musulman (voire dans les sociétés non-musulmanes) fait partie intégrale de la philosophie de l'Ayatollah Khomeini, qui a dirigé la révolution islamique en Iran en 1979. Khomeini et ses proches espéraient outrepasser les divisions nationales et les différences religieuses opposant Musulmans chiites et sunnites en créant une puissance islamique révolutionnaire. Cette puissance, menée par l'Iran, devait éradiquer la "racine du mal" (cf. les supers puissances responsables, selon eux, de la corruption du monde, notamment les Etats-Unis ("le grand Satan") et leur allié, Israël ("le petit Satan").

⊗ Pour Khomeini (et son successeur, Ali Khamenei), le concept d'exportation de la révolution devait permettre **de plébisciter les intérêts stratégiques iraniens, centrés autour de l'aspiration à l'hégémonie régionale et de la lutte contre Israël et l'Occident**, en intervenant dans les politiques internes des autres pays.

⊗ Dans le cadre de sa stratégie d'exportation, l'Iran fournit une **aide généreuse aux mouvements islamiques subversifs et aux organisations terroristes au Proche-Orient, dans les Balkans et en Afrique**. En parallèle, via sa campagne de propagande active dans plusieurs endroits du monde, l'Iran diffuse les principes de la révolution islamique. Dans les faits, et en plus du Hezbollah, l'Iran fournit une aide aux **organisations terroristes palestiniennes** (notamment au Jihad Islamique Palestinien et au Hamas) ainsi qu'aux **milices chiïtes en Irak**, les aidant à déstabiliser le pays et à saborder le processus démocratique prôné par les Américains.¹

⊗ Le Hezbollah est l'organisation terroriste qui reçoit le plus d'aide iranienne et qui **jouit le plus de l'attention du régime**. Depuis les 24 ans qui ont suivi sa création, le Hezbollah s'est consolidé parmi la communauté chiïte libanaise, devenant, **du point de vue iranien, le plus bel exemple (voire le seul) de son succès dans l'exportation de la révolution**.

La création du Hezbollah par l'Iran durant la guerre du Liban (1982-1986)

⊗ La première guerre du Liban (débutée le 6 juin 1982) a porté atteinte à l'influence syrienne au pays du Cèdre, causé des dommages aux infrastructures des organisations terroristes palestiniennes et provoqué la chute du gouvernement libanais. Les Iraniens ont profité de l'opportunité présentée par la défaite politique pour transposer la lutte islamique au Liban, **au cœur du monde arabe**, et de là, lutter contre Israël et les Etats-

¹ Les Iraniens fournissent aux milices chiïtes en Irak des armes, des munitions, de l'argent, transmettent des techniques de fabrication des charges explosives et commanditent également des attaques.

Unis **sans implication directe**.² Les Iraniens ont surtout été actifs parmi les chiites, la plus large secte au Liban, qui souffre généralement de ségrégation politique, économique et sociale.

⊗ La stratégie iranienne était compatible avec les intérêts de la Syrie, qui à l'époque luttait contre la présence israélienne au Liban. La rencontre des intérêts iraniens et syriens a conduit Damas à autoriser l'entrée de 2500 Gardes de la Révolution iranienne dans la plaine de la Beqa'a au Liban.

⊗ Bien que les Syriens aient empêché les forces iraniennes de participer aux combats contre Israël et qu'une partie soit retournée en Iran, les 1 000 - 1 500 Iraniens restant se sont retranchés à Baalbek, alors sous contrôle syrien. Ils ont établi une infrastructure militaro-logistique dans le **camp du cheikh 'Abdallah à Baalbek**, dont le contrôle a été pris à l'armée libanaise, et dans le **camp Zabadani en Syrie**, au Nord-Ouest de Damas. Des éléments de la Garde Révolutionnaire chargés de récolter des renseignements se sont ensuite installés à Beyrouth, Zahle et Mashgharah au sud de la plaine de la Beqa'a. L'infrastructure militaire mise en place durant l'été 1982 a joué un rôle important dans l'établissement du Hezbollah.

⊗ La principale réussite des Gardes de la Révolution a été **d'arriver à unifier** les divers groupes chiites opposés à la présence israélienne et à l'influence occidentale au Liban. Les Gardes de la Révolution ont établi le Hezbollah à partir de ces groupes et les ont soutenus en entraînant leurs membres, en transmettant leur savoir-faire technique, et en fournissant des armes (via Damas), ainsi que des directives idéologiques et un financement généreux.

⊗ Le **rôle-clé** dans la mise en place du Hezbollah au Liban et dans l'envoi de ses membres dans des missions terroristes contre Israël et l'Occident a été joué par **Hujjat al-Islam 'Ali Akbar Mokhtashemipour**, alors ambassadeur d'Iran à Damas (et actuel

² Shimon Shapira, *Hizbullah between Iran and Lebanon*, (hébreu) Maison d'édition Hakibbutz Hameuchad, (Tel Aviv, 2000), pp. 96-133.

directeur du Comité de soutien à l'Intifada, fondation qui joue un rôle important dans le soutien iranien au terrorisme palestinien).

☉ Guidé par les Iraniens, durant ses premières années, le Hezbollah a développé **deux modes d'action qui sont devenus les marques du terrorisme chiite d'inspiration iranienne** :

✓ **Les attentats suicides** : Les attaques suicides au Liban ont été commises par des terroristes chiites prêts à se sacrifier pour Allah dans le cadre du jihad, élément important de l'idéologie de Khomeini (et de ses héritiers).³ **Les premiers attentats suicides ont visé des cibles occidentales**, puis **des cibles israéliennes** au Liban et des cibles juives à l'étranger (Argentine). Durant la première guerre du Liban, le Hezbollah a commis une série d'attentats suicides contre **des cibles américaines et françaises**, faisant des centaines de victimes. En conséquence, la force multinationale a évacué le Liban et les organisations terroristes palestiniennes ont été **encouragées** à imiter le modèle libanais, plaçant le concept d'attentat suicide au centre de leur campagne terroriste contre Israël (au milieu des années 1990 et durant la seconde Intifada).



Attaque contre le siège des Marines US à Beyrouth, 1982 : photo aérienne du siège avant et après l'attaque

³ Pour plus d'informations, voir l'article (en anglais) "'Exporting' the radical ideology of the Islamic revolution in Iran," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/jihad0806e.htm et http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/jihad0806e.pdf.



Attaque contre l'ambassade américaine à Beyrouth en 1982. Les photos sont extraites de 'Amaliyyat al- istishhadiyyah ("Attaques terroristes suicides"), ouvrage publié à Beyrouth en Novembre 1985

✓ **Enlèvement d'otages** : Durant les années 1980, le Hezbollah a enlevé des dizaines de citoyens occidentaux au Liban, et en a tué certains. Les enlèvements sont devenus son principal moyen de pression sur les pays occidentaux pour les forcer à modifier leur politique au sujet de la guerre Iran-Irak et du conflit arabo-israélien, ainsi que pour garantir la libération des terroristes chiites emprisonnés à travers le monde.⁴

Renforcer le Hezbollah après la guerre du Liban

⊙ Durant la seconde partie des années 1980 et les années 1990, la Syrie a permis au Hezbollah d'asseoir sa position au sein de la communauté chiite au Liban et de mettre en place une large infrastructure militaire au Sud-Liban, ce **aux dépends d'Amal**, le mouvement représentant la tendance chiite pragmatique. Les Syriens, alliés des Iraniens, n'ont pas obligé le Hezbollah à désarmer alors que les autres milices armées rendaient leurs armes suite à l'Accord de Taef en 1989, qui a marqué la fin de la guerre civile libanaise. La position du Hezbollah a donc été renforcée au sein de la communauté chiite et dans l'arène libanaise en général, et le mouvement a pu poursuivre sa lutte contre

⁴ Pour plus d'informations sur le terrorisme iranien et chiite et sur les attaques du Hezbollah commanditées par l'Iran, voir l'article (en anglais) intitulé "Hezbollah: profile of the Lebanese Shiite terrorist organization of global reach sponsored by Iran and supported by Syria," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/html/hezbollah.htm et http://www.intelligence.org.il/eng/bu/hizbullah/pb/hezb_B.htm. Voir également (en anglais) "Iran as a state sponsoring and operating terror," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/html/final/eng/iran.htm ou http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/html/final/eng/iran.htm.

Tsahal et l'Armée du Liban Sud dans la zone de sécurité établie par Israël, sous la bannière de la "lutte contre l'occupation."

⊗ Le retrait de Tsahal de la zone de sécurité le 4 mai 2000 et l'application par Israël de la Résolution 425 du Conseil de Sécurité de l'ONU auraient dû mettre un terme au rôle de "défenseur du Liban" que s'était auto-attribué le Hezbollah. Toutefois, l'organisation, encouragée par l'Iran et la Syrie, a refusé de déposer les armes et de cesser ses attaques terroristes contre Israël. Au cours des six dernières années, le Hezbollah a commis plusieurs attaques contre les forces de Tsahal postées le long de la frontière (fusillades, enlèvements de soldats) et a établi une importante infrastructure militaire au Sud-Liban. L'organisation a trouvé plusieurs prétextes, comme les Fermes de Sheba'a et la libération des prisonniers libanais, pour poursuivre sa campagne militaire contre Israël. En parallèle, il a accru son soutien aux organisations terroristes palestiniennes et les a encouragées, en échange d'argent, à commettre des attentats suicides en Israël, y compris durant la seconde guerre du Liban.

L'aide iranienne et le soutien au Hezbollah

Aperçu général

⊗ Depuis le retrait de Tsahal du Liban en 2000, **l'Iran et la Syrie (sous le régime de Bashar Al-Assad) ont accru leur soutien au Hezbollah.** Les deux pays considèrent le Liban comme leur **ligne de front** contre Israël et le Hezbollah comme leur **délégué stratégique**. L'Iran, comme la Syrie, a augmenté les **capacités militaires du Hezbollah**, notamment en fournissant à l'organisation des roquettes et en bâtissant un **arsenal de 12 000 à 13 000 missiles sol-sol de diverses portées.** Les deux pays ont également permis au Hezbollah de se déployer militairement au Sud-Liban, en application de la doctrine militaire iranienne.

⊙ Les Iraniens chargés de guider et de diriger le soutien au Hezbollah sont membres d'une unité d'élite des Gardes de la Révolution appelée “**la Force de Jérusalem [Qods].**” L'unité, dirigée par **Qassem Suleimani**, est responsable des activités militaires iraniennes et dirige les organisations terroristes au Liban et ailleurs dans le monde (y compris des terroristes palestiniens). Le soutien iranien au Hezbollah via la Force Qods comprend un financement (plus de 100 millions de \$ annuels), un entraînement en Iran et au Liban et l'approvisionnement en armes et en renseignements sur Israël.



Qassem Suleimani

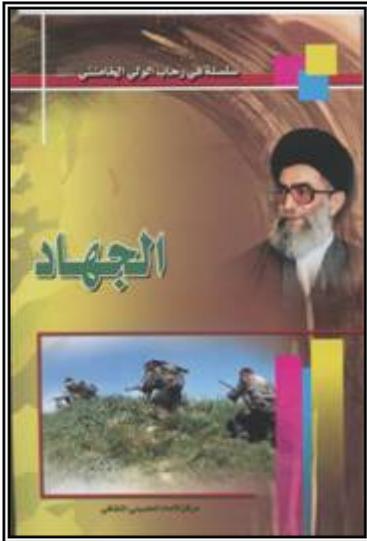
Exporter l'idéologie de la révolution islamique iranienne

⊙ Parmi les documents saisis au Sud-Liban durant la seconde guerre du Liban figure du matériel lié à l'idéologie iranienne, preuve infaillible de l'exportation des idées radicales de la révolution islamique iranienne au Liban. Les documents ont été publiés en arabe par des maisons d'édition proches du Hezbollah et distribués dans les communautés chiites du Liban. Le Hezbollah a **adopté** l'idéologie iranienne et, comme l'Iran, considère la destruction d'Israël comme sa mission.

⊙ Ainsi, dans le village de Marun al-Ras (et dans d'autres), des copies d'une revue intitulée *Jihad* ont été trouvées en possession de membres du Hezbollah. La revue était a priori destinée aux forces armées iraniennes, notamment aux Gardes de la Révolution. Le document contient des extraits des propos de Khamenei, qui considère le jihad comme

une doctrine et un plan d'action par lequel tout Musulman peut "sacrifier sa vie pour Allah et atteindre le paradis." Le sommet du jihad est la *shahadah*, la mort en martyr pour Allah. Le jihad et la *shahadah* sont deux thèmes centraux dans la conception islamique religieuse de l'Ayatollah Khomeini et de son successeur, Khamenei.⁵

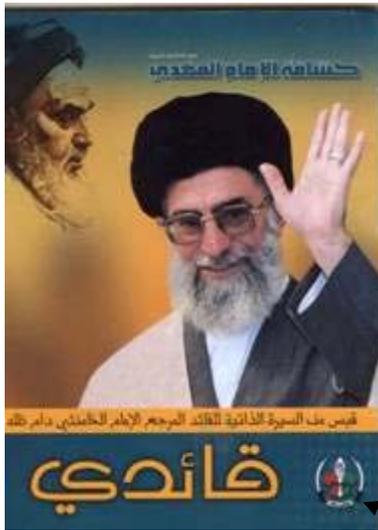
Exporter l'idéologie iranienne



Page de couverture de la revue *Jihad*, publiée en 2004 par le Centre Culturel de l'Imam Khomeini à Haret Hreik, quartier du Sud de Beyrouth. Le document a été trouvé en possession de terroristes du Hezbollah durant la seconde guerre du Liban. A droite se trouve une photo de Khamenei, et en dessous une photo de trois "combattants". La revue recense des expériences de Gardes de la Révolution en Iran.

⊙ Durant la seconde guerre du Liban, une revue intitulée "**Mon Dirigeant**" a été saisie dans le village de Yarun. Le texte a été publié par le mouvement de jeunesse du Hezbollah ("les Eclaireurs de l'Imam al-Mahdi") et contient des informations bibliographiques sur Khamenei, autour duquel les terroristes du Hezbollah ont fondé un culte de la personnalité. Khamenei est représenté dans la revue comme un modèle à imiter et comme un exemple de combattant du jihad qui a contribué à la révolution islamique.

⁵ Voir note 4.



La couverture de la revue montre une photo d'Ali Khamenei (droite) et du leader de la révolution islamique en Iran, l'Ayatollah Khomeini (gauche). Le texte en haut précise "Les Eclaireurs de l'Imam al-Mahdi" et en dessous, "extraits de la biographie du commandant, la plus haute source d'autorité [islamique chiite], l'imam Khamenei, qu'Allah lui accorde longue vie."

Emblème des Eclaireurs de l'Imam al-Mahdi

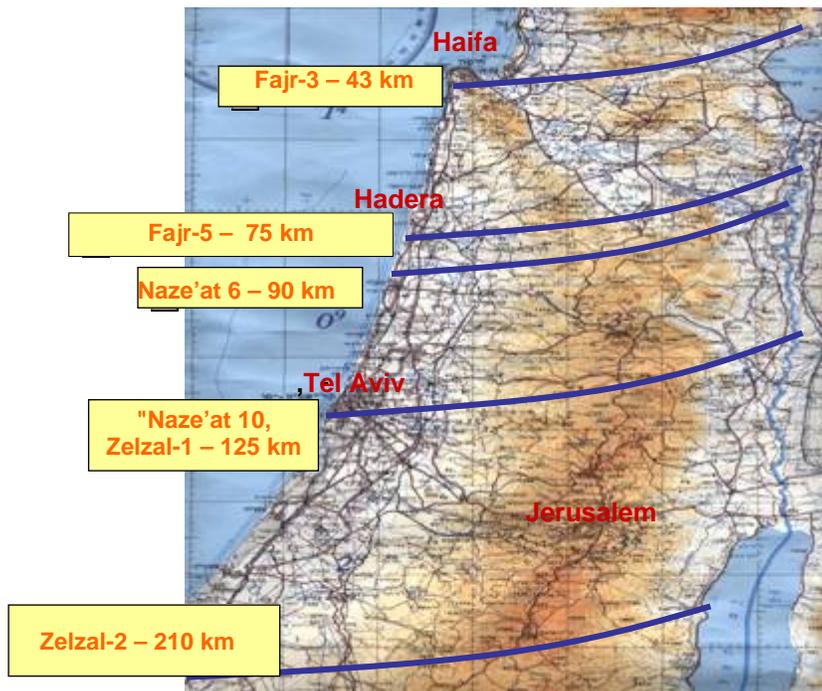
Fourniture massive d'armes



Au centre : 'Ali Akbar Mohtashamipour, un des fondateurs du Hezbollah et actuel dirigeant du Comité de soutien à l'Intifada (cf., le terrorisme palestinien). A droite : Khaled Mashal, dirigeant du bureau politique du Hamas. A gauche : Hassan Nasrallah, secrétaire général du Hezbollah (Janvier 2003). Mohtashamipour a reconnu que l'Iran avait donné au Hezbollah des missiles de longue portée Zelzal 2.

⊙ Durant les six dernières années, la fourniture d'**armes de qualité** par l'Iran et la Syrie au Hezbollah s'est **accrue**, et certaines armes ont été utilisées par l'organisation durant la seconde guerre du Liban. Les principales armes ont été les missiles à longue portée qui ont frappé les **centres urbains en Israël** (ces engins ne peuvent être dirigés avec précision, ils frappent donc la population civile sans discrimination).

La menace représentée par les armes du Hezbollah pour les centres urbains israéliens : roquettes iraniennes en possession du Hezbollah



⊙ Le Hezbollah est en possession de trois catégories d'armes :

✓ **Armes fabriquées par l'industrie militaire iranienne**, y compris des roquettes à longue portée Fajr-3, d'une portée de 43 kms et Fajr-5, d'une portée de 75 kms. Dans certains cas, le Hezbollah a décidé de manière indépendante de tirer ces armes en fonction des besoins de la guerre. Dans d'autres, l'autorisation des Iraniens a été requise.

✓ **Armes fabriquées par l'industrie militaire syrienne**, y compris des roquettes de 220 mm d'une portée supérieure à 75 kms et des roquettes de 302 mm d'une portée de plus de 110 kms. Une partie des paiements pour les roquettes provenait d'Iran. Le Hezbollah a préféré utiliser les roquettes syriennes durant la guerre.

✓ **Armes fabriquées dans d'autres pays et données au Hezbollah par la Syrie et l'Iran**, y compris des roquettes à longue portée de 122 mm de fabrication chinoise et fournies par l'Iran. Par exemple, les missiles antichars sophistiqués Kornet et Metis, des RPG-29 et missiles anti-aériens SA-7 et SA-14, tous fabriqués en Russie et fournies par la Syrie, ainsi que des missiles sol-mer chinois C-802 donnés au Hezbollah par l'Iran.

⊙ Les armes fournies par l'Iran étaient principalement fabriquées par l'industrie militaire iranienne. Ainsi :⁶

✓ **Les roquettes sol-sol de longue portée Zelzal**, qui peuvent atteindre des cibles à 125-210 kms, en fonction du modèle.⁷ Les roquettes **Zelzal-1** ont une portée de 125 kms et les **Zelzal-2** une portée de 210 kms. Les deux ont un diamètre de 610 mm et transportent une ogive de 600 kg. Selon nous, ces roquettes ont été endommagées durant la seconde guerre du Liban et n'ont pas été utilisées.



Zelzal-1



Zelzal-2

⁶ Cette liste n'inclut pas les armes fournies au Hezbollah par la Syrie.

⁷ Dans des propos exceptionnels, 'Ali Akbar Mohtashamipour a reconnu que des roquettes Zelzal-2 avaient été fournies au Hezbollah (dans une interview au quotidien réformiste *Sharq*, 3 août).



Lanceurs de roquettes Zelzal



Débris d'une roquette Zelzal près de Beyrouth dont le lanceur a été pris pour cible par l'Armée de l'Air israélienne (Télévision Al-Jazeera, 17 juillet).

⊙ Des missiles sol-sol **Fajr-3** et **Fajr-5** fabriqués en Iran. Le **Fajr-3** a une portée maximale de 43 kms, un diamètre de 240 mm et transporte une ogive de 90 kg. La portée maximale du **Fajr-5** est de 75 kms. Leur technologie est très simple et ces engins ne sont pas précis. **Stratégiquement, ces missiles ont représenté la principale menace à la population septentrionale d'Israël**, bien que leur utilisation ait été irrégulière durant la seconde guerre du Liban (ils visaient Haïfa et ont frappé les faubourgs de la ville). Nous ignorons si la raison est que leur entrepôts ont été atteints où que le Hezbollah et/ou l'Iran ont décidé de ne pas les utiliser.



Fajr-3



Débris de roquettes Fajr-3 (y compris le moteur)

⊙ **Roquettes Falaq de fabrication iranienne à ogives et utilisées pour attaquer des cibles blindées.** La Falaq-1 a une portée de 10 kms, un diamètre de 240 mm et peut transporter une ogive de 50 kg. La Falaq-2 a une portée maximale de 11 kms, un diamètre de 333 mm et transporte une ogive de 120 kg.



Véhicule transportant un lanceur de roquettes Falaq-1



Roquette Falaq-1



Roquette Falaq-2

⊙ **Roquettes de fabrication iranienne à longue portée Naze'at (divers modèles 4-10).** Ces engins ont une portée maximale de 80 à 140 kms, leur diamètre varie de 356 à 450 mm et ils transportent des ogives de 240 à 430 kg. Ils n'ont apparemment pas été utilisés durant la seconde guerre du Liban.



Roquette Naze'at



Maison de Haïda détruite par une roquette (Photo publiée avec l'aimable autorisation de la Police israélienne)

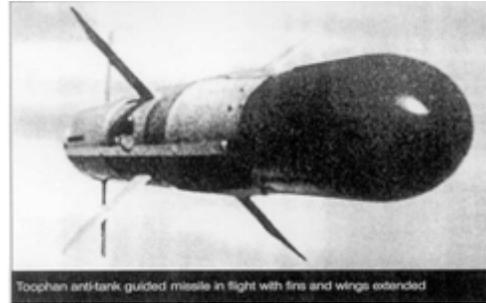
☉ Des missiles antichars iraniens avec une double ogive de type Tandem pouvant traverser des blindages même après protection réactive : ⁸ le **Raad**, version iranienne du Sagger, d'une portée de 3000 mètres et d'une capacité de pénétration de 400 mm; le **Raad-T**, version iranienne du Sagger avec une ogive de type Tandem, d'une portée de 3000 mètres et d'une capacité de pénétration de 400 mm après protection réactive; le **Toophan**, version iranienne du TOW, d'une portée de 3750 mètres et d'une capacité de pénétration de 550 mm. L'Iran et la Syrie ont transféré des missiles antichars au



Missile Raad-T

⁸ Nouveau type de blindage qui détruit un projectile avant qu'il n'entre en contact avec le char.

Hezbollah, qui, utilisés de nuit comme de jour, ont frappé des douzaines de véhicules blindés de Tsahal au Sud-Liban.



Missile Toophan

Missiles de croisière sol-mer de fabrication chinoise C-802, comme celui qui a frappé le torpilleur israélien près des côtes de Beyrouth le 14 juillet, deux jours après le début de la guerre. Le missile a tué quatre membres de l'équipage et a causé des dégâts au navire. Le C-802 a une portée



Chinese C-802 land-to-sea missile

- peut transporter une ogive de 165 kg.
- **Drone Ababil**, développé et fabriqué par l'industrie aéronautique iranienne. Il existe plusieurs modèles, y compris des engins de reconnaissance et des drones d'«attaque» transportant des ogives de plusieurs kilogrammes. Les drones d'«attaque» possèdent deux systèmes de guidage : une caméra d'une portée de plusieurs douzaines de kilomètres et un GPS d'une portée de plus de 100 kms. Le Hezbollah a envoyé des drones en



Débris d'un drone Ababil détruit par l'Armée de l'Air israélienne le 7 août (Photo : Anna Brosh, bureau du porte-parole de Tsahal)

Israël à plusieurs occasions avant la guerre.⁹ Le 7 août, le Hezbollah a envoyé un “attaquant”, détruit à proximité des côtes de Haïfa. Le 13 août, ses débris ont été trouvés près d’un terrain vague près du kibboutz Kabri.



Poster montrant un avion sur lequel il est écrit Mirsad-1 (l’Ababil est appelé Mirsad-1 par le Hezbollah). Le poster a été arboré lors du défilé de la “Journée de Jérusalem” à Baalbek (Télévision Al-Manar, 12 novembre 2004)

⊙ **Deltaplanes motorisés**, auxquels peut être attaché un petit moteur à pistons. Un tel engin a été utilisé par des terroristes palestiniens durant la “nuit des deltaplanes” (25 novembre 1987). Ce système préserve la forme et la manière de diriger le deltaplane, tout en lui donnant la propulsion nécessaire pour l’élever à une hauteur inhabituelle et pour lui assurer un séjour prolongé dans les airs, lui garantissant une portée de plus de 100 kms.

⁹ Le 7 novembre 2004, le Hezbollah a envoyé un drone qui a survolé Nahariya et s’est écrasé dans la mer au moment de son retour au Sud-Liban, apparemment en raison d’une défaillance technique. Le 11 avril 2005, l’organisation a envoyé un autre drone qui a survolé Acre et Nahariya avant d’atterrir au Sud-Liban.



Lanceur de roquettes trouvé au Liban par Tsahal, portant l’emblème de l’industrie militaire iranienne (Photo : bureau du porte-parole de Tsahal)

- **Missiles anti-aériens russes SA-7 et SA-14.**
- **Divers types de pièces d’artillerie et de mortiers.**
- **Roquettes RPG Nader sophistiquées de fabrication iranienne,** version iranienne du RPG-7. D’une portée de 300 mètres, leur principale ogive a un diamètre de 80 mm et une capacité de pénétration de 280 mm.
- **Des équipements de vision de nuit.**¹⁰
- **Equipements et armes de combat maritime. Il est possible que l’Iran ait également envoyé au Hezbollah des navires, tels des torpédo, des sous-marins miniatures, etc.**

¹⁰ Le porte-parole du Foreign Office britannique a déclaré que Tsahal avait découvert des équipements de vision de nuit de fabrication britannique utilisés par le Hezbollah au Sud-Liban. Le *London Times* a rapporté que 250 paires de jumelles trouvées au Sud-Liban avaient été envoyées à l’Iran par la Grande-Bretagne en 2003 dans le cadre du partenariat anglo-iranien de lutte contre le trafic de drogue.

Transfert d'armes au Liban

⊗ Les Iraniens transfèrent la plupart des armes au Liban **via une combinaison d'itinéraires aériens et terrestres**. Les armes arrivent au Liban dans des avions iraniens **qui atterrissent à l'aéroport international de Damas**. De là, elles sont transportées par **voie terrestre** au Liban. **Les Syriens ont régulièrement ignoré les appels des Etats-Unis, de la communauté internationale et de l'ONU d'interdire leur territoire à la contrebande d'armes du Hezbollah.**

⊗ Au cours des dernières années, les Iraniens ont exploité le recours à des vols humanitaires, notamment lors du tremblement de terre de Bam qui a frappé le Sud de l'Iran (Décembre 2003-Janvier 2004). A au moins neuf occasions, la Force Qods a eu recours à des avions cargo iraniens et syriens transportant de l'aide humanitaire, chargeant les avions de retour d'importantes quantités d'armes et d'autres équipements destinés au Hezbollah.

⊗ **Durant et après la seconde guerre du Liban, les Iraniens ont continué à envoyer des armes au Hezbollah sous le couvert d'aide humanitaire.**¹¹ Selon nous, certaines des tentatives ont été déjouées par Tsahal. Selon la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité, le gouvernement libanais est supposé prévenir le transfert d'armes au Hezbollah (aidé par la FINUL, s'il le désire). Les Syriens ont déjà déclaré qu'ils s'opposeraient aux opérations de la FINUL le long de la frontière syro-libanaise.

Entraînement des membres du Hezbollah

⊗ Les Iraniens entraînent les terroristes du Hezbollah à utiliser de nouvelles armes dans des **camps prévus à cet effet en Iran**, utilisant les bases et les installations des Gardes de

¹¹ Certains des vols exploités pour le transport d'armes ont transité par la Turquie. Un porte-parole du Ministère turc des Affaires étrangères a confirmé un rapport d'un quotidien turc affirmant que les autorités avaient obligé deux appareils iraniens en route vers la Syrie à atterrir, les soupçonnant d'être utilisés pour le transfert d'armes au Hezbollah.

la Révolution. Un autre entraînement est assuré par les Gardes de la Révolution pour les terroristes du Hezbollah au Liban.¹²

⊙ Les deux principaux camps utilisés par la Force Qods pour entraîner les terroristes étrangers sont le **camp de l'Imam 'Ali à Téhéran** et le camp **Honar près de Karaj, au Nord de la capitale iranienne**. Deux des terroristes du Hezbollah arrêtés par Tsahal durant la seconde guerre du Liban ont avoué avoir été entraînés par les Gardes de la Révolution dans le camp de Karaj. L'un d'entre eux a même reconnu avoir suivi un entraînement anti-aérien en 1999 et a avoué que son instructeur était un Iranien haut gradé appelé Hassan Irlu.

⊙ Les membres du Hezbollah ont suivi divers entraînements en Iran, apprenant l'art des manœuvres combinées et l'utilisation de missiles antichars (y compris des Sagers et des TOWs), ainsi que le maniement de missiles anti-aériens. Une attention spéciale a été accordée aux unités du Hezbollah maniant des armes considérées comme stratégiques, comme les roquettes sol-sol d'une portée de plus de 75 kms et les drones. Il faut préciser que ce sont les officiers des Gardes de la Révolution qui ont aidé le Hezbollah à envoyer le drone en Israël le 7 novembre 2004.

⊙ **Hussein 'Ali Suleiman**, terroriste du Hezbollah impliqué dans l'enlèvement des deux soldats de Tsahal le 12 juillet, a été arrêté durant la seconde guerre du Liban. Au cours de son interrogatoire, il a déclaré qu'avec 40 à 50 autres membres du Hezbollah, il avait suivi un entraînement en Iran. Leurs passeports, a-t-il précisé, n'ont pas été tamponnés en Syrie ou en Iran afin de dissimuler le fait qu'ils aient suivi un entraînement en Iran.

¹² L'Iran soutient également les organisations terroristes palestiniennes et les membres de la Force Qods entraînent des terroristes palestiniens au Liban et parfois en Iran.



“C’était ma mission d’empêcher l’arrivée des renforts à Tsahal de la position Livneh, et de la route interne.” Hussein ‘Ali Suleiman, entraîné en Iran, au cours de son interrogatoire (Photo : bureau du porte-parole de Tsahal)

Superviser la création de la force militaire du Hezbollah et préparation en vue d’une possible confrontation avec Israël

☉ Au cours des six années qui ont suivi le retrait de Tsahal de la zone de sécurité du Sud-Liban, les Gardes de la Révolution iranienne au Liban ont **développé les capacités militaires du Hezbollah en préparant les membres de l’organisation à une possible confrontation avec Israël.**

☉ Les Gardes de la Révolution ont mis en place **une zone militaire structurée pour le Hezbollah au Sud-Liban, ressemblant plus à une division iranienne qu’à la force d’une organisation terroriste.** La “division” du Hezbollah a été créée avec la supervision et les conseil des membres des Gardes de la Révolution, qui se sont régulièrement rendus au Sud-Liban, approchant parfois la frontière avec Israël.

☉ Ceci a été corroboré par les aveux de l’un des terroristes du Hezbollah arrêtés durant la guerre, qui a déclaré qu’un an et demi auparavant, alors qu’il était en poste au Sud-Liban, deux Iraniens et deux officiers du Hezbollah ont visité la position qu’il gardait. Il a identifié l’un des Iraniens comme étant “Mahmoud,” membre des Gardes de la Révolution qui avait été son instructeur durant un entraînement anti-aérien suivi en Iran.

⊗ **Le Hezbollah est le produit direct de la doctrine iranienne et de la technologie fournie par l’Iran et la Syrie.** La zone militaire du Hezbollah au Sud-Liban est composée de plusieurs brigades territoriales et d’unités antichars, logistiques, d’ingénierie et de communication. Elle dépend d’un “état-major” situé dans le quartier chiite de Dahia au Sud de Beyrouth. Cet “état-major” possède diverses unités, telle celle des “armes stratégiques” (roquettes sol-sol) ainsi qu’une unité aérienne (drones), une unité marine etc.

Financement du Hezbollah

⊗ Le coût de l’infrastructure militaire et sociale du Hezbollah est au-delà des ressources de l’organisation. Son budget annuel est estimé à 100 millions de dollars, dont une partie importante provient d’Iran. L’argent sert à financer les activités terroristes de l’organisation, à acquérir des armes, à payer le salaire des membres, à financer l’entraînement et est également investi dans le financement d’activités terroristes dans les territoires administrés par l’AP.

⊗ De plus, le généreux soutien iranien sert à payer les frais de l’organisation et à financer les **diverses activités sociales**, telles l’administration des écoles, des hôpitaux et des cliniques, des organismes sanitaires, etc., et finance également **les activités de propagande et d’endoctrinement**. Ces activités sont destinées à accroître la pénétration de l’organisation dans les communautés chiites et à former de nouvelles générations de terroristes.

⊗ Les Iraniens transfèrent les fonds attribués au Hezbollah via la Force Qods, le Ministère des Affaires étrangères et ses ambassades à Damas et à Beyrouth. Le Hezbollah reçoit également son soutien par des institutions semi gouvernementales, dont des organismes de charité étant sous le contrôle de Khamenei et ayant des branches au Liban.

⊗ Il faut rappeler que l'aide financière iranienne apportée au Hezbollah a augmenté après le retrait de Tsahal de la zone de sécurité, dans le but d'améliorer les capacités militaires de l'organisation et d'accroître le soutien aux activités des organisations terroristes palestiniennes dans les territoires administrés par l'AP. Après la seconde guerre du Liban, les Iraniens devraient fournir au Hezbollah d'importantes sommes d'argent, estimées selon nous à plusieurs centaines de millions de dollars,¹³ afin de réparer les dégâts causés aux populations chiites de Beyrouth et du Sud-Liban.

Dégâts causés à l'infrastructure militaire du Hezbollah durant la guerre

⊗ Durant la seconde guerre du Liban, Tsahal a sérieusement endommagé les infrastructures militaires du Hezbollah au Sud-Liban, à Beyrouth et dans la plaine de la Beqa'a. Des dépôts d'armes et des locaux ont été détruits et plus de **500** terroristes ont été tués. A priori, il faudra du temps au Hezbollah pour rétablir sa force militaire. L'arsenal de roquettes emmagasiné au fil des ans a **été sérieusement détérioré**, notamment **les roquettes de longue portée**. Toutefois, l'organisation **a encore la capacité de tirer des roquettes sur Israël**.

⊗ En dépit du coup sévère porté à l'infrastructure militaire du Hezbollah et à sa position au Liban, **l'organisation n'a pas été défaite et peut être réhabilitée**. On peut s'attendre à ce que Téhéran, soutenu par Damas, **s'efforce de réparer les dégâts causés à sa ligne de front au Liban** en fournissant des armes (notamment des roquettes) et en investissant d'importantes sommes d'argent dans la reconstruction des infrastructures civiles.

¹³ Le Hezbollah s'est ouvertement engagé à payer 150 millions de dollars de réparations pour la destruction des maisons, notamment au Sud-Liban et à Dahia. L'organisation ne peut recevoir de telles sommes que de l'Iran.

Résumé et conclusions

⊗ Grâce au soutien massif apporté au Hezbollah par l’Iran et la Syrie depuis sa création, l’organisation est passée d’un groupe terroriste libanais local, l’un des nombreux opérant au Liban, à une puissance militaire possédant d’importantes capacités militaires et une influence au sein de la communauté chiite et sur la scène politique libanaise. Pour ses mécènes, le Hezbollah est devenu un **outil stratégique** desservant leurs intérêts politiques régionaux.

⊗ Les capacités terroristes du Hezbollah, **qui sont plus proches de celles d’un Etat que de celles d’une organisation terroriste, ont été prouvées durant la seconde guerre du Liban, plus tôt que ne l’avaient prévu l’Iran et la Syrie.** L’infrastructure militaire mise en place au Liban a permis aux Iraniens et aux Syriens **d’attaquer et de riposter à Israël.**

⊗ L’existence du Hezbollah offre aux Iraniens, selon eux, la capacité de **provoquer la déstabilisation de la région sans intervention directe et de porter préjudice aux intérêts israéliens et occidentaux, en vertu des considérations politiques iraniennes.** Dans un futur proche, les Iraniens et les Syriens devraient donc **s’efforcer de rebâtir l’infrastructure militaire du Hezbollah** et d’ignorer la Résolution 1701 du Conseil de Sécurité.